**Et j’irai loin, bien loin**

**Christophe Léon**

Thierry Magnier

9791035200664

176 pages

13 euros

Date de parution : 20/09/2017

*29 septembre 2017*

Immergé dans une actualité incontournable, (l’accueil des migrants) le nouveau roman de **Christophe Léon**, accessible dès 12 ans, raconte une histoire à la fois très ordinaire et en même temps très belle, qui met en scène une réalité proche, sensible et attachante.

Engagée, un peu téméraire, empreinte d’une belle humanité, elle met en avant l’esprit de solidarité, le sens de l’accueil, la richesse de l’altérité, des différences culturelles, et exprime également avec conviction comment la bienveillance peut entraîner un épanouissement personnel et une meilleure estime de soi, offrir des instants de bonheur, extrêmement forts et extrêmement beaux car singuliers et inattendus.

Bref, cette histoire fait un bien incroyable car elle paraît possible. A la mesure de notre quotidien. Ni spécialement héroïque ou incroyable, elle offre la possibilité au lecteur adolescent de trouver sa place, d’ouvrir son regard au monde qui l’entoure, de mieux comprendre la notion *de délit de solidarité* et de grandir avec la conscience qu’un accueil plus digne des réfugiés sur notre territoire est nécessaire. Et urgent.

Ernest est fils unique et passe ses étés près de Calais dans la maison de vacances familiales. Parisien, issu d’un milieu social moyen mais instruit, il est de nature assez solitaire, un peu souffre-douleur au collège. Pas vraiment à l’aise avec les filles, il peine à s’épanouir. *« Ernest est à l’étroit dans ses pompes »*

Et en vacances, il évite de croiser Carlos et son cousin Tchavo, deux jeunes caïds locaux, toujours prêts à l’embrouille et pas franchement ouverts aux touristes périodiques et encore moins aux étrangers qui affluent à Calais pour gagner l’Angleterre. *« Des migrants… T’sais que c’est que des ennuis, ces gens-là […] Avec ces morts de faim, on peut s’attendre à tout… »*

Préparé à occuper son temps libre comme d’habitude et sans surprise, prêt à passer des vacances *« fades et orthodoxes, tracées par ses géniteurs. De l’emmerdement en bâton. De l’ennui en marmelade. De l’enquiquinement à la sauce aigre-douce »,* Ernest demeure figé lorsqu’il découvre dans sa chambre une jeune fille, Arezu et son père alité et malade, Merhan. Tous deux ont fui Kaboul et tentent de reprendre des forces pour gagner Londres.

Une rencontre inattendue et bouleversante qu’Ernest et ses parents vont spontanément consolider, par-delà leurs règles de vie et de morale qu’ils se sont imposées. De spectateurs passifs, vaguement concernés, ils deviennent actifs et impliqués, prêts à désobéir. Prêts à aimer*. « Aujourd’hui la réalité les rattrape. Ils n’ont pas d’interrupteur qui permette de réintégrer leur petite vie confortable une fois les écrans devenus noirs ».*

Une lecture fluide, rythmée par l’alternance de points de vue différents où se mélangent les histoires personnelles d’Ernest et ses parents, d’Arezu et Merhan, de Carlos et Tchavo. Trois parcours de vie dont les événements, parfois un peu caricaturaux se pressentent aisément mais l’absence de surprise les inscrits aussi solidement dans une réalité banale et concrète, immédiatement significative. Et la sensibilité avec laquelle l’histoire est dévoilée, les comportements qui évoluent, séduisent par-dessus tout et créent même un cruel besoin d’en savoir davantage sur les personnages.

Aussitôt alors, l’imagination s’éveille. Christophe Léon serait-il disposé à poursuivre ?

Cécile Pellerin

**Et j’irai loin, bien loin, Christophe Léon,** Thierry Magnier**,** 9791035200664

Roman jeunesse, France